

La lutte contre les déjections canines reste toujours prioritaire pour la Ville

Depuis 2005, la Ville a un programme d'actions pour la gestion des chiens. Canisites, affichages, sacs... La lutte contre les déjections canines, souvent en tête des préoccupations des habitants, reste un combat difficile.



« En 2005, la déjection canine était la plainte numéro un des habitants », explique Pascale Quénot, directrice des relations habitants de la Ville. Face à ce constat, la mairie lance alors un programme d'actions pour la gestion du chien en ville en collaboration avec l'Afirac (Association française d'information et recherche sur l'animal de compagnie). Les premières campagnes de sensibilisation apparaissent dès 2006. Des affiches incitant les maîtres à ramasser les déjections sont placardées dans toute la ville et distribuées dans les conseils de quartier et cabinets vétérinaires. « Il m'oblige à faire sur le trottoir. Aujourd'hui, j'ai la force de parler », mentionnait l'une des affiches. Une prochaine campagne est prévue en 2012. S'il est difficile de mesurer l'impact sur les propriétaires de chien, certains aimeraient aussi attirer l'attention des personnes hostiles à la présence des chiens.

« La perception du chien est souvent liée aux déjections canines ou aux morsures. Une sensibilisation du jeune public dans les écoles pourrait faire changer cette image néfaste du chien », explique Yannick Thoulon, éducatrice canine.

Il existe actuellement 19 canisites à Villeurbanne. Ces espaces de 20 à 30 m² sont aménagés pour que les chiens fassent leurs besoins.

« L'efficacité de ces installations est mesurée régulièrement en tenant compte du volume de déjections canines. On est passé de 100 kilos en huit mois à 350 kilos en moyenne. Certains canisites ont ainsi vu leur fréquentation tripler en un an, c'est pour nous la mesure la plus efficace de lutte contre les déjections canines », affirme Pascale Quénot. Les canisites installés rue du 4-Août, parc Nathalie-Gauthier et au square Rhin-et-Danube seraient les plus utilisés. Mais en regard des 700 kg de crottes déposées chaque jour par les quelques 14 000 chiens villeurbannais, cela reste une goutte d'eau dans l'océan.

Des ateliers mensuels et les balades canines sont encadrés par Yannick Toulon et l'association « Le museau sur l'asphalte » : « Ces séances permettent de responsabiliser les maîtres. Nous leur distribuons des sacs si nécessaire. Elles permettent aussi de faire le lien entre les propriétaires de chiens et les personnes plus hostiles à leur présence en ville », explique Yannick Thoulon.

En 2006, les canipinces, distributeurs de sac et dogy sac voient le jour. Distribuée en 3 000 exemplaires la canipince permet de ramasser les déjections sans les toucher, même via un sac plastique.

« Le premier obstacle pour les maîtres, c'est le contact avec les excréments », explique Pascale Quénot. « La canipince n'est pas pratique. Les gens préfèrent les doggy sac. Ces sacs plastiques rangés dans une petite poche que l'on peut accrocher à la laisse », indique Yolande Poncet, membre de l'association lyonnaise « Le museau sur l'asphalte ».

Pour elle, la distribution gratuite de sacs serait une bonne occasion de responsabiliser les maîtres. Ces distributeurs ne seront plus remplacés par la Ville. « Ils présentent plusieurs inconvénients : un coût élevé, le vandalisme et les sacs sont jetés sur la voie publique », explique Pascale Quénot qui souhaiterait la création « d'espaces partagés », accessibles aux chiens et aux enfants. « Ces espaces comme celui au parc Chazière de la Croix-Rousse sont très propres. Les maîtres sont plus respectueux car les enfants y viennent jouer. Cela serait intéressant de le mettre en place à Villeurbanne », explique-t-elle.

Les sanctions sont aussi prévues, il y aurait moins de 50 PV dans l'année pour les propriétaires irrespectueux. « Il y a une vraie évolution des mentalités. Dix ans auparavant, on ne voyait personne ramasser une crotte dans la rue », précise Pascale Quénot.

Pour la Ville, le bilan semble positif : la plainte numéro un des habitants n'est plus la déjection canine... mais le stationnement.

Laura Lépine